

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 10

Buchbesprechung: Livres

Autor: Prélaz, Catherine / J.-R.P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vieillir entre rires et larmes

C'est toujours avec la même fraîcheur que Benoîte Groult tisse sous forme de roman le tableau de vies qui ressemblent aux nôtres. Son combat pour les femmes ne connaît pas de fin... et elle en mène pourtant un autre, au nom des seniors que notre société veut mettre au rancart.



Benoîte Groult se penche avec humour et réalisme sur la vieillesse.

Il y a trente ans, elle publiait un ouvrage fondamental pour la cause des femmes, *Ainsi soit-elle*. On se souvient aussi de cet émouvant *Journal à Quatre Mains*, écrit avec sa sœur Flora, aujourd'hui disparue.

A 86 ans, Benoîte Groult continue de s'imposer comme une figure incontournable d'un certain féminisme, tout comme du monde journalistique et littéraire français. Le temps passé, c'est à un autre sujet qu'elle se consacre aujourd'hui: la place des aînés dans notre société. Dans son dernier livre, *La Touche Etoile*, elle croise les destins d'hommes et de femmes. Elle nous peint un tableau éclatant de réalisme des rapports entre conjoints ou amants, entre générations, en-

tre parents et enfants ou encore entre sœurs. Cela pourrait être banal ou larmoyant... mais avec un tel talent, l'exercice se transforme en une totale réussite qui nous transporte d'éclats de rires en larmes à peines contenues.

HUMOUR DÉCAPANT

«Si on savait une fois pour toutes qu'on est «une vieille peau», je suppose qu'on s'habituerait. Le drame, c'est qu'au début on oublie. Pendant des années, avec un peu de chance, on va, on vient. Et puis un jour il faudra bien l'admettre, on s'aperçoit qu'on est vieux tout le temps. C'est là vraiment qu'on bascule et qu'il faut tout réapprendre.»

Le constat est impitoyable, tout comme l'humour décapant avec lequel Benoîte Groult affronte l'irréversible situation. Car l'auteure ne se penche pas seulement sur les organismes qui se déglinguent, mais encore sur une société obsédée par le «jeunisme» qui vous considère comme moins que rien. Le chapitre dans lequel son héroïne, Alice, ose entrer dans un «temple de la technologie» pour se faire conseiller sur l'achat d'un ordinateur portable constitue déjà des pages d'anthologie.

Lorsqu'Alice écrit à sa «petite» sœur Hélène pour lui conter ses journées avec son arrière-petit-fils, c'est à un autre instantané de la vie de senior que nous convie Benoîte Groult. «Retournons à Valentin, bientôt sept ans, que j'ai emmené au Musée Rodin aujourd'hui. Mais je n'ai pas osé lui dire que j'y avais joué au cerceau à son âge, soixante-dix ans plus tôt! Un cercle en bois, sans le moindre moteur et qu'on pousse avec un bâton? Minable! Là, j'étais définitivement coulée! Je lui ai acheté un tank télécommandé. Il a déjà un portable et un appareil photo jetable. Qu'est-ce qu'il aura à douze ans? Une fusée Ariane?»

Quelques chapitres plus loin, l'indigne arrière-grand-mère forme son prochain livre, qui s'intitulera *Contre les Enfants...* et la féministe perd ses dernières illusions. «L'échec des grandes théories, c'est souvent dans la vie quotidienne qu'on le

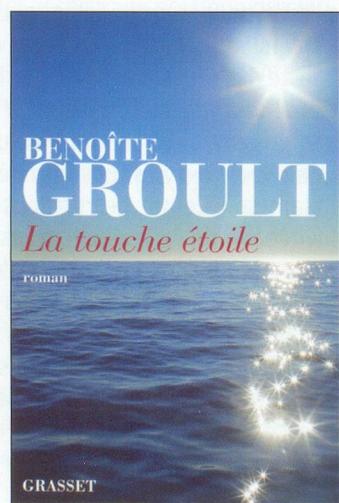
constate le plus clairement. Voir réapparaître chez des mômes de sept ou huit ans les schémas des relations homme-femme les plus éculées me désespère. Est-ce à dire que c'est foutu? Je me refuse à l'admettre. Mais voilà qu'entre deux petits exemplaires qui vivront au troisième millénaire, Valentin et Zoé, les rôles sont déjà distribués selon les vieilles recettes, comme si tous nos beaux discours n'avaient laissé aucune trace.»

Derrière l'auteure de *La Touche Etoile* réapparaît la femme révoltée d'*Ainsi soit-elle*. Pourtant, l'ultime bataille de son héroïne sera d'une autre nature: partir selon son gré. «Je veux m'en aller, ma hotte lourde de souvenirs et les yeux pleins de la fierté d'avoir vécu vivante jusqu'au bout. M'en aller à mon heure à moi.»

Au-delà des répliques qui font mouche, c'est un livre profond que nous offre Benoîte Groult, passée maître dans l'art d'exprimer l'essentiel avec une joyeuse dignité.

Catherine Prélaz

» A lire: *La Touche Etoile*, Benoîte Groult, aux Editions Grasset.



Il y a huit ans, Anne Deriaz faisait une entrée remarquée chez les libraires avec *Chère Ella*, un très beau témoignage consacré à la grande voyageuse et écrivaine Ella Maillart. Aujourd'hui, c'est l'appellation de roman qu'elle donne à un nouveau récit dont le thème n'est pourtant pas sans rappeler son précédent livre.

Une rencontre comme un tournant

Des Géraniums à la Fenêtre, c'est le récit d'un tournant de vie. Celui d'une citadine qui, lassée de son rythme quotidien, démissionne de son poste de fonctionnaire au profit de randonnées ressourçantes en montagne. C'est là qu'elle rencontrera une vieille femme, Pema, surnommée La Tibétaine par les gens du village. Comment ne pas faire le lien avec Ella, et comment ne pas se dire que le village escarpé niché sur les hauteurs ressemble à s'y méprendre à Chandolin ?

Lorsque Jeanne Fournier croise Pema, l'une et l'autre savent qu'elles ne se quitteront plus. «Dans leur regard, cette chose singulière, inexplicable. Une profondeur soudaine et tout au fond, un miroir ou un feu... Comme pour une salutation sacrée, elles s'inclinent l'une vers l'autre. Puis avancent. On dirait des funambules marchant sur une corde tendue entre leurs mondes en mouvance.»

La citadine adopte tout à la fois la montagne et Pema, et se met au service de cette dernière. «Jeanne Fournier resta auprès de Pema pendant sept ans. Sept fois elle vit les montagnes immaculées se griffer de noir à la fonte des neiges et les petites pommes roses des mélèzes naître dans l'air encore frais du



premier printemps. (...) Pendant ces sept ans, Jeanne Fournier servit Pema. Chaque matin à quatre heures, elle installait l'Ancêtre sur le coussin de méditation, allumait la lampe à huile de l'autel.»

Jusqu'au dernier voyage de Pema, Jeanne sera là. C'est leur complicité, toute en non-dits, qui transparaît entre les lignes dans ce récit simple et sensible. «Pendant ces sept ans, dans le regard transparent de Pema, Jeanne Fournier scrutait sa propre image.» C. Pz

»» *Des Géraniums à la Fenêtre*, Anne Deriaz, Editions Metropolis.

NOTES DE LECTURE

AVANCER EN CONFIANCE

Chacun de ses livres a ce pouvoir de mettre un peu de baume sur les âmes endolories. Lorsqu'elle prend la plume, Catherine Bensaïd nous fait profiter de son expérience de psychothérapeute. Son credo: s'aimer soi-même pour aimer la vie et les autres, pour se faire aimer de la vie. Dans son dernier ouvrage paru en poche, elle nous invite à entendre ce qu'elle appelle la musique des anges, à vrai dire cette petite voix en nous que nous réduisons trop souvent au silence. «Quand j'écris, qui écrit? D'où me vient l'inspiration, du dedans ou du dehors? Elle vient à moi comme par enchantement, mais elle nécessite que je prenne le temps de l'écouter, et ensuite de la transcrire. Cette parole m'appartient, dans le sens où c'est à moi de lui donner la forme nécessaire pour qu'elle soit intelligible et cohérente. (...)» Un livre pour avancer d'un pas confiant. C. Pz

»» *La Musique des Anges*, Catherine Bensaïd, Laffont/Pocket.

LA MUSIQUE ET LA GUERRE

Il a toujours aimé et défendu la littérature suisse. C'est donc bien légitimement que Jean-Michel Olivier est aujourd'hui directeur de la collection Poche Suisse. Ce d'autant plus qu'il s'est lui-même imposé comme un auteur de talent. Après *L'Enfant secret* qui obtint le Prix Michel-Dentan 2004, *Les Carnets de Johanna Silber* viennent enrichir encore l'univers de cet écrivain. L'héroïne est ici une chanteuse qui consigne dans son journal ses angoisses, ses rêves et ses errances. Mais l'héroïne est aussi

la musique, que Johanna Silber aime passionnément. Nous sommes au début des années trente, et en toile de fond, la guerre approche. «Schubert occupe tous les soirs depuis que nous avons décidé de nous lancer corps et âme dans l'aventure du *Voyage en Hiver*. A chaque instant, l'émotion naît du souvenir de ce qu'on a perdu: amour, maison, patrie bien-aimée. Au lieu de combler cette perte, la musique au contraire fait résonner ce deuil à l'infini.» C. Pz

»» *Les Carnets de Johanna Silber*, Jean-Michel Olivier, Editions L'Age d'Homme.

MAGIE ORDINAIRE

Rien de plus dépaysant que le périple initiatique de Jérôme, jeune homme au cœur disponible attiré par le mystère féminin. Trois rencontres entre Lourdes, l'Auvergne et le Jura, pays natal de l'auteur, vont marquer sa destinée: trois femmes qui dévoilent au voyageur les arcanes de leur univers magique. Un univers peuplé de symboles, où les arbres sont des alliés, où les maisons expriment des destins, où personne ne laisse passer une étoile filante sans faire un vœu. Jérôme est sous le charme, malgré son chagrin d'amour. Il éprouve une attirance particulière pour les êtres «qui croient aux présages sur-naturels apparaissant où et quand cela leur plaît». A la fin de ce délicieux roman à l'écriture cristalline, ces séductrices qui ont le don de transfigurer la réalité livrent leur secret... A. Z.

»» *Les Racines à Fleurs*, Jean-Paul Comtesse, Editions Racines du Rhône.